

Auteurs :

Guillaume Pavic
(Liberté Couleurs),

Isabelle Tron
(ORS Bretagne)



Lille

Metz

Paris

Rennes

Bordeaux

Toulouse

Marseille

TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Décembre 2015

Les phénomènes marquants en 2014

Tension palpable pour l'organisation de soirées techno alternatives

Le paysage festif alternatif demeure toujours aussi dense et actif en Bretagne. Un nombre assez conséquent d'événements légaux ou illégaux, d'ampleur plus ou moins importante, se sont déroulés tout au long de l'année. Pour autant, depuis trois ans, la tension entre organisateurs d'événements électro et pouvoirs publics est palpable, tension pouvant être marquée par des saisies de matériel des *sound system*. En 2014, ce constat se confirme et la difficulté à trouver des terrains ou des salles est encore bien présente. Parallèlement, des oppositions aux free parties sont constatées. Elles peuvent être notamment le fait de riverains excédés, lesquels n'hésitent pas à se regrouper en association et à faire pression sur les élus.

Par ailleurs, dans l'espace festif, une tendance à la diversification du public des événements alternatifs, de plus en plus hétérogène, se vérifie depuis quelques années. C'est surtout le cas lorsque les manifestations ont lieu à proximité d'agglomérations. Pour certains publics plus jeunes, ces événements peuvent être l'occasion d'expérimenter différents produits.

Le renforcement de la présence policière à Rennes

Durant le second semestre de l'année 2014, la présence policière a été nettement plus importante dans l'hyper centre de Rennes. L'objectif affiché par les services d'application de la loi était la lutte contre les trafics, principalement de cannabis, produit illicite le plus présent dans le deal de rue. Ce renforcement policier fait suite aux constats récemment dressés par les différentes instances institutionnelles (Mairie, Parquet, Préfecture...) et a eu pour conséquence fin août une vaste opération antidrogue. Cette politique se traduit également dans certains quartiers périphériques de Rennes par une présence policière plus régulière. De manière assez singulière, des situations de violence en lien avec le trafic de stupéfiants, assez exceptionnelles jusqu'à présent pour Rennes, notamment des règlements de compte avec armes à feu dans un quartier périphérique, ont été relevées par les forces de l'ordre.

Prégnance confirmée du cannabis

Que ce soient dans l'espace urbain ou dans l'espace festif, le cannabis demeure toujours aussi présent. D'années en années, les observations du dispositif TREND indiquent

que le cannabis sous forme d'herbe suscite un engouement de plus en plus fort, sans toutefois qu'on note une inversion du rapport résine/herbe en termes de disponibilité. Cette année encore, la résine est la forme la plus présente à circuler, mais les consommateurs d'herbe sont toujours plus nombreux. L'écart continue donc à se resserrer. L'auto-culture suscite également toujours un vif intérêt. Si le développement de la culture n'est pas un phénomène nouveau, la tendance est à l'augmentation du nombre de cultivateurs selon un constat partagé par nombre de professionnels du champ socio sanitaire. De plus, les constatations des services de l'application de la loi indiquent une présence plus fréquente de productions locales. Parallèlement, les cultures voient leur taille (en nombre de pieds) augmenter. De manière plus exceptionnelle, en 2014, plusieurs cas de production d'herbe du type « petite manufacture » sont à signaler dans des appartements. Ceci semble avoir une répercussion sur la circulation et sur le marché du cannabis. Ainsi, les services d'application de la loi relèvent une sensible baisse de l'activité pour les affaires de transport sur route de cannabis. L'hypothèse du développement des productions locales, au détriment de la résine importée, alimentant un trafic de proximité peut constituer l'une des explications possibles.

La MDMA garde le vent en poupe

Cette année encore, la MDMA demeure un produit unanimement considéré comme très disponible et accessible sur l'ensemble des milieux festifs. Le constat est manifeste, la diffusion de la MDMA ne se limite plus à l'électro alternatif et s'est notablement étendue à davantage d'environnements (commercial, festival, etc.). Cet élargissement du public fait qu'il est très difficile de pouvoir dresser un profil type du consommateur de MDMA, tant les usagers et les contextes d'usages sont variés. L'essor de la MDMA se poursuit, le plateau n'étant vraisemblablement pas encore atteint, en raison d'une diffusion de large ampleur et d'un vivier de consommateurs sans cesse renouvelé.

Chez les consommateurs, l'image de la MDMA est très positive. Produit, dont les effets empathogènes sont liés avec l'esprit de la fête, la MDMA n'a pratiquement pas l'image d'une drogue dans les milieux où elle circule, et sa dangerosité est perçue comme assez faible.

Les lignes de force toujours en vigueur

Une présence toujours importante d' « errants »

Des groupes qualifiés de « zonards », adoptant notamment les codes vestimentaires des « punks à chiens », sont omniprésents dans l'hyper centre de Rennes. La cohabitation peut être très tendue avec les commerçants et les riverains, notamment en raison de la présence des chiens, mais également par les nuisances sonores créées par les rassemblements de personnes. L'accroche avec les structures de bas seuil se fait très peu.

Parallèlement, une autre tendance tend à se renforcer par rapport à 2013 en lien avec la disponibilité accrue de la forme comprimé de MDMA, l'ecstasy. Les éléments issus des observations de terrain indiquent en effet l'existence de produits à dosages potentiellement élevés.

Disponible, la cocaïne continue d'avoir une image positive

La cocaïne conserve également un niveau de disponibilité assez élevé sur les deux espaces d'observation. À l'instar de l'héroïne, les qualités de cocaïne qui circulent sont souvent aléatoires, mais plutôt orientées vers une fourchette basse, sans nécessairement qu'il existe un lien entre la qualité et le prix. Les possibilités d'accéder à de la cocaïne plus pure sont liés à la connaissance de micro réseaux auxquels il est possible d'accéder par cooptation.

En 2014, un élément nouveau est à relever. Certains professionnels du champ socio sanitaire estiment, en effet, qu'il y a eu une sensible hausse des demandes de prise en charge de la part des consommateurs de cocaïne. Ceci est à mettre en lien avec d'une part une relative facilité d'accès au produit et à la récurrence des consommations, et d'autre part avec une évolution de certains profils d'usagers, notamment des personnes dont l'usage de cocaïne n'est plus simplement récréatif mais dépasse le cadre festif pour s'inscrire dans le quotidien.

Des cas de consommations de Ritaline

Le méthylphénidate commercialisé sous le nom de Ritaline est un stimulant pharmacologiquement proche des amphétamines prescrit principalement pour le traitement des troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité. La Ritaline peut faire l'objet de mésusage, notamment par des personnes qui vont en consommer en injection. Des cas de consommations détournées ont été observés en 2013. Cet élément tend à se confirmer en 2014 et semble encore se renforcer. Des cas de mésusage de Ritaline sont repérés dans l'espace urbain même s'il ne s'agit pas, pour l'heure, d'un phénomène d'une grande ampleur. Les usagers détournant la Ritaline ont pu expérimenter ce produit dans d'autres régions et parviennent désormais à obtenir des prescriptions localement. Le profil des usagers de Ritaline est décrit comme étant celui d'expérimentateurs sans limite avec un historique de consommations assez important.

Stabilité concernant l'usage d'opiacés

Aucun changement significatif en matière d'usage d'opiacés n'est relevé pour l'année 2014. L'héroïne demeure un produit qualifié de « disponible » et d'« accessible », mais dont la qualité n'est pas certaine. Depuis de nombreuses années, l'héroïne est régulièrement désignée comme étant de piètre qualité par les usagers. Ce constat est confirmé par les analyses SINTES¹. De sporadiques disponibilités d'héroïne de qualité un peu supérieure peuvent apparaître, mais souvent de manière très fugace. La présence de l'héroïne est toujours discrète dans l'espace festif.

Concernant les traitements de substitution aux opiacés (TSO) détournés de leur usage, la buprénorphine haut dosage (Subutex) et la méthadone sont assez largement disponibles sur le marché de rue au sein de l'espace urbain. Ces TSO peuvent être utilisés en gestion du manque d'opiacés ou lorsque les ressources financières sont insuffisantes pour permettre l'acquisition d'héroïne.

Présence confirmée du LSD dans l'espace festif

Le LSD apparaît en 2014 comme un produit toujours aussi disponible et accessible dans l'espace festif alter-

natif. Les buvards sont la forme la plus courante, suivis des gouttes. Il ne ressort pas de profil type de consommateur, si ce n'est des usagers attirés par les produits entraînant des effets psychédéliques. À l'instar des années précédentes, les observations indiquent que le dosage des buvards est assez souvent incertain.

Kétamine, une disponibilité toujours aléatoire au sein de l'espace festif

La kétamine demeure un produit propre aux milieux alternatifs et quasiment inexistant dans les autres espaces festifs. Concernant sa disponibilité, elle peut être qualifiée d'aléatoire, notamment en raison d'un nombre restreint de revendeurs. La kétamine n'est pas un produit mis en avant de manière importante par les revendeurs. Dans l'espace urbain, la kétamine apparaît beaucoup moins présente.

1. Héroïne – Composition, prix, connaissances des usagers : <http://www.ofdt.fr/publications/collections/rapports/rapports-d-etudes/rapports-detudes-ofdt-parus-en-2014/heroine-composition-prix-connaissances-des-usagers-mai-2014/>

Focus sur d'autres points

Faible diffusion des nouveaux produits de synthèse (NPS)

Les NPS ou RC (*research chemicals*) désignent un éventail hétérogène de substances synthétiques qui imitent les effets de différents produits illicites (ecstasy, amphétamines, cocaïne, cannabis, etc.), souvent disponible à l'achat sur Internet. Les consommations de NPS ne paraissent pas se développer actuellement, notamment dans l'espace urbain, où les personnes qui fréquentent les structures bas seuil n'en semblent pas adeptes. Au sein de l'espace festif, les NPS circulent mais de manière encore assez confidentielle et il est régulièrement constaté qu'ils sont principalement vendus comme étant des produits « traditionnels ». La vente de MXE (méthoxétamine) proposée comme de la kétamine en est l'exemple le plus représentatif.

Les NPS semblent donc très peu diffusés et leur circulation se limite à des réseaux restreints. Dans ces réseaux spécifiques, ils sont très présents et très variés. Le terme le plus utilisé pour qualifier le profil des consommateurs est celui de « chimiste » : ces personnes maîtriseraient l'utilisation de ces produits, notamment en termes de dosage qui doivent être très précis.

Des difficultés croissantes pour obtenir des prescriptions de Skenan

Le sulfate de morphine commercialisé sous le nom de Skenan est un médicament opiacé indiqué dans le traitement des douleurs intenses et rebelles aux autres

analgésiques. Le Skénan demeure relativement présent sur le site de Rennes. Il peut notamment être consommé à la place de l'héroïne lorsqu'elle est considérée comme de faible qualité par les usagers. L'injection est le mode principal d'usage. Il devient de plus en plus difficile d'intégrer un protocole en raison des contrôles de l'Assurance maladie lorsque les prescriptions présentent un dosage élevé. De ce fait, l'accessibilité du Skénan devient plus difficile.

Des usages de free base mais pas de « marché » de crack

Le crack ne circule pas de manière importante à Rennes et ne donne pas lieu à un réel marché de rue. Les usagers adeptes de ce produit vont donc privilégier des pratiques individuelles de basage de la cocaïne et donc consommer la substance sous la forme de free base.

Les ventes fractionnées de produits

Le phénomène de vente fractionnée de produit observé au niveau national apparaît d'après les informations des observateurs de terrain en Bretagne comme une modalité limitée sur l'espace festif à quelques produits ; Il s'agit notamment de la MDMA et la de kétamine, qui peuvent être proposées au demi-gramme ou en parachute. Certains produits semblent moins se prêter à ce mode de conditionnement, comme le speed, déjà peu cher au gramme, ou la cocaïne pour laquelle les achats en groupe peuvent être réalisés.



Le prix des principales drogues illicites constaté en Bretagne en 2014

Principaux produits	Prix relevés	Tendance prix 2013-2014	Commentaires	
Amphétamines	Prix bas : 10 € Prix haut : 20 € Prix courant : 15/20 €	→	Ces prix concernent le gramme de poudre d'amphétamine	
Buprénorphine Haut Dosage	32/5 € le comprimé 10 € la plaquette de 7 comprimés	→	La BHD est essentiellement observé en milieu urbain. Baisse du prix de la boîte	
Cannabis	Herbe	Entre 10 et 12 € le gramme	→	Sensible hausse du prix pour la forme herbe
	Résine	Entre 5 et 10 € le gramme	→	
Cocaïne	Prix bas : 70 € Prix haut : 120 € Prix courant : 70/80 €	→	La qualité de la cocaïne n'est pas systématiquement proportionnelle à son prix. Une sensible baisse du prix bas est relevée cette année mais pas du prix courant.	
Héroïne	Prix bas : 25/30 € Prix haut : 60 € Prix courant : 40/50 €	↓	Baisse du prix bas du gramme d'héroïne. Ces prix concernent l'héroïne brune, la présence d'héroïne blanche est exceptionnelle	
Kétamine	Prix bas : 40 € Prix haut : 60 € Prix courant : 50 €	→	Pas de changement sur le prix	
LSD	Prix buvard : 10 € Prix à la goutte : 10 €	→	Un prix constant depuis plus d'une dizaine d'années	
MDMA	Ecstasy (Comprimé)	Prix courant : 10 €	→	Comprimé de plus en plus disponible
	Poudre / cristal	Prix bas : 30 € Prix haut : 80 € Prix courant : 50/60 €	↓	Fourchette de prix plus importante
Méthadone®	5 € la fiole de 60 mg	→	Prix constant depuis de nombreuses années. Pas d'observation de Méthadone sous forme de gélule	
Sulfate de Morphine	Gélule 100 mg : 7 € Gélule 200 mg : 10 € 50/60 € la boîte	→	Produit présent dans un cercle d'utilisateurs très restreint	

Le dispositif TREND national et local

Pour remplir sa mission d'observation, le dispositif TREND national s'appuie en premier lieu sur un réseau de sept coordinations locales (Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse) dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information. Les outils de recueil utilisés sont essentiellement qualitatifs : observations ethnographiques menées en continu ; questionnaires qualitatifs destinés aux structures ou associations en contact avec les usagers de drogues ; groupes focaux (« sanitaires », « application de la loi »), qui visent à dresser des diagnostics rapides de la situation avec des professionnels du champ.

Les données locales à partir desquelles cette synthèse est rédigée sont issues d'un recueil spécifique au dispositif TREND, coordonné par l'association Liberté Couleurs. Le document complet est téléchargeable sur le site de l'Observatoire régional de la santé Bretagne.

Directeur de la publication : François Beck

Coordination rédactionnelle : Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

Pôle TREND-OFDT : Agnès Cadet-Tairou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Thomas Néfau

Remerciements : Caroline Croizier, Mylène Guillaume, Justine Monmarqué ; Yannick Poulain (Liberté Couleurs).

Et à l'ensemble des usagers, des professionnels de la réduction des risques en Bretagne, du soin, du médicosocial, de la prévention, des services application de la loi qui nous apportent leur expertise.

Conception graphique et réalisation : Frédérique Million (OFDT)

OFDT

3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
e-mail : ofdt@ofdt.fr

Liberté Couleurs

3, rue de la Volga
35200 Rennes
Tél : 02 23 30 02 16
e-mail :
guillaume.pavic@libertecouleurs.org